



78

78

PHILOSTRATE.

*Les Images ou Tableaux de platte
peinture*

Paris, Veuve d'Abel Langelier et
Veuve M. Guillemot, 1615

In-folio (417 x 285mm)

12 000 / 18 000 €

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DE JACQUES-AUGUSTE DE THOU.
LE PLUS BEAU LIVRE ILLUSTRE FRANCAIS DU DEBUT DU XVII^e.
OUVRAGE CAPITAL DANS L'HISTOIRE DE LA PEINTURE EN FRANCE

PREMIERE EDITION des illustrations. Deux vignettes d'instruments de musique, nombreuses initiales ornées, culs-de-lampe signés HT et PC, trois bandeaux gravés sur bois répétés avec quelques alternances
ILLUSTRATION : un titre-frontispice gravé Jaspas ou Gaspar Isaac, et 68 planches gravées en partie d'après Antoine Caron (10 signées ; cinq dessins préparatoires publiés en 1962 dans la *Gazette des Beaux-Arts*) ou d'après deux artistes anonymes flamands, par ses gendres Léonard Gaultier, Thomas de Leu, et Jaspas ou Gaspar Isaac pour 20 planches, toutes imprimées à pleine page

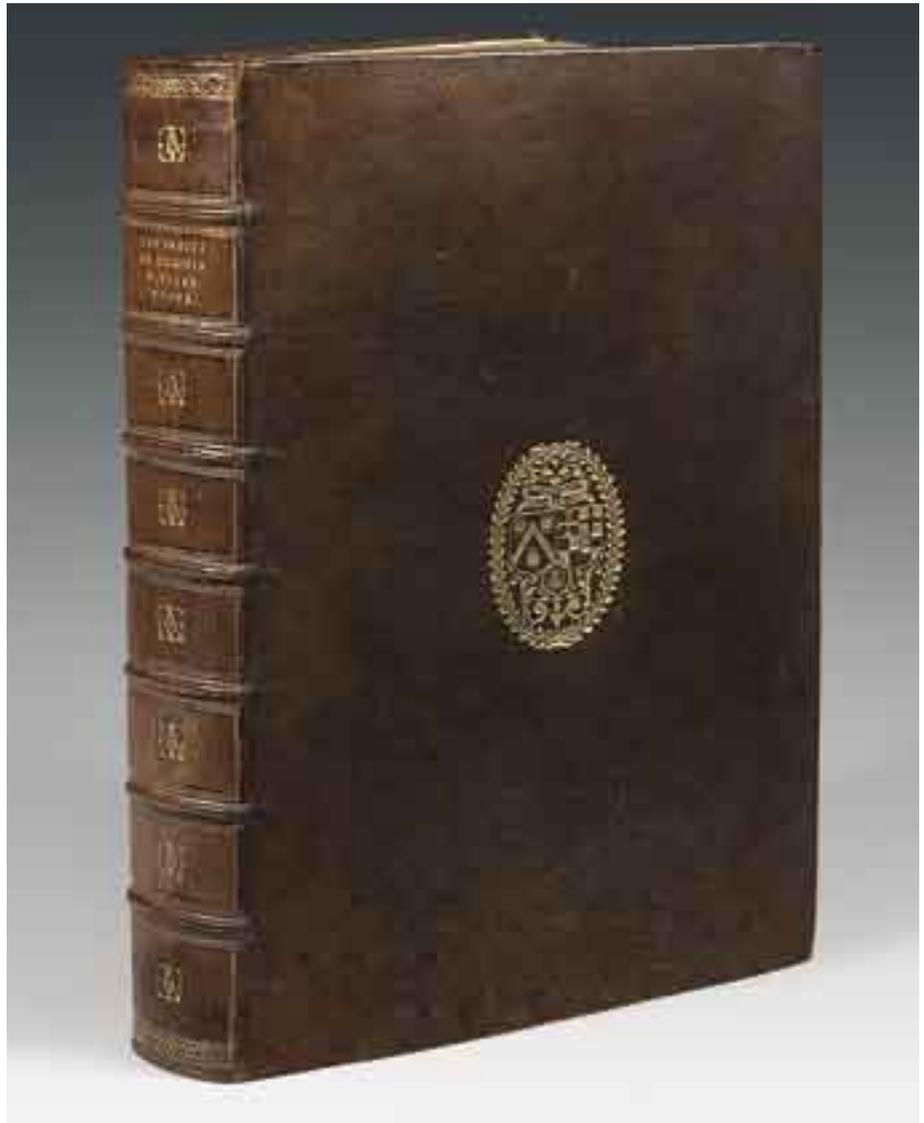
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin havane, armoiries sur les plats, dos à nerfs orné de chiffres dorés répétés, tranches dorées. Boîte

PROVENANCE : Jacques-Auguste de Thou, avec ses armoiries sur les plats accolées à celle de sa seconde femme et son chiffre répété au dos (Paris, 1704, II, p. 406) -- Marquis de Ménars -- Charles de Rohan, Prince de Soubise, avec la cote de sa bibliothèque au crayon sur le contreplat -- Riaux -- Lord Ashburnham (Londres, 9 mai 1898, n° 2904) -- duc de Devonshire, bibliothèque de Chatsworth (Londres, 30 septembre 1981, n° 321)

REFERENCES : Duportal, Catalogue. 282 -- BN, IFF, XVII^e siècle, IV, pp. 502-503, n° 435-439, (Gaultier) ; V, pp. 413-414, n° 79-96 (Isaac) -- Hofer, *Baroque Book Illustration*, 23 -- Landwehr, *Romanic Emblem Books* 586 -- Pratz p. 453-454.

Quelques rares feuillets en double (comme 4D4), la pagination saute de 832 à 835 sans manque, quelques rousseurs, tache brune à la planche 384, cassure minime à la p. 592. Restaurations aux angles de la reliure et aux coiffes

Mises au jour par Filippo Giunta et publiées par Alde dès le début du XVI^e siècle, les œuvres du néo-sophiste grec du III^e siècle de notre ère, Philostrate l'Athénien, avaient été traduites et publiées en français dès 1578, sans illustrations, par l'archéologue et amateur d'art bourbonnais Blaise de Vigenère. Il y voyait l'occasion d'enseigner aux artistes l'histoire de l'art et les règles de la composition et, attiré par la symbolique et l'hermétisme, de présenter l'art comme régi par une sorte de panthéisme mythologique. Blaise de Vigenère a complété les textes antiques par des commentaires sur les différents arts. Il y a ajouté diverses considérations dont la plus notable est un long chapitre curieusement consacré à la *chasse aux bestes noires* et donc à la vénerie pratiquée par le roi Henri IV. Le frontispice du livre n'indique qu'à peine la part importante prise à la révision du texte par Thomas Artus d'Embry. Il fut auteur des *Epigrammes*, c'est-à-dire du commentaire en vers que l'on trouve au-dessous de chaque gravure et qui établit



78

la transition nécessaire entre la description des images perdues de l'Antiquité et leur transposition gravée, infidèle sans doute, mais d'une poésie luxuriante.

Le peintre du roi, Antoine Caron, collaborateur du Primatice à Fontainebleau, fut le maître d'œuvre de l'illustration de ce livre monumental. Cet ensemble iconographique sur des thèmes mythologiques eut un immense succès jusqu'au XIXe siècle. Dans la célèbre estampe d'Abraham Bosse, *La galerie du Palais*, éditée vers 1640, l'ouvrage est présent comme symbole de beau livre.

Le livre a été admiré depuis au moins deux cents ans. Le grand bibliographe anglais Dibdin, l'auteur du *Bibliographical Decameron*, a remarqué cet exemplaire à Rouen en 1818, lors de sa visite à la collection de Riaux : «The last and not the least of book-collectors, which I have had an opportunity of visiting, is Monsieur Riaux... with respect to what may be called a Rouennaise Library, that of M. Riaux is infinitely preferable to any which I have seen... I shall not easily forget his fine copy of the *Images of Philostrate* (always a shewy book) formerly in the library of de Thou» (cf. Marie-Françoise Rose, «Un bibliographe anglais à Rouen en 1818», Thomas Frognall Dibdin, in *Bulletin du bibliophile*, 1997, n° 2, p. 339).



79

79

BONARELLI DELLA ROVERE,
Prospero, comte.

Il Solimano, tragedia

Florence, Pietro Cecconcelli, 1620

In-4 (227 x 167mm)

2 000 / 3 000 €

PREMIER LIVRE ILLUSTRÉ PAR JACQUES CALLOT : UNE TRAGÉDIE TURQUE CHEZ LES MÉDICIS

ÉDITION ORIGINALE. Bandeaux, culs-de-lampe et initiales gravés sur bois

COLLATION : a⁶ A-V³ X² : 88 feuillets

ILLUSTRATION : 5 planches gravées et signées par Jacques Callot

RELIURE DU XVIII^e SIÈCLE. Dos et coins de parchemin ivoire

PROVENANCE : Domenico Ghisi, ex-libris manuscrit du XVII^e siècle au bas du frontispice.

REFERENCES : Cicognara 1086 -- *Ornamentischesammlung Katalog* 4112

Quelques infimes piqûres, petit éclat dans la marge de la dernière planche ne touchant pas l'image

Cette première œuvre dramatique de ce poète, gentilhomme de la chambre du grand duc de Toscane, né en 1588 et mort à Ancône en 1659, est dédiée au grand duc Côme II de Médicis. C'est la première pièce dans l'histoire du théâtre qui comporte des scènes mobiles et la première tragédie sans chœur. Cette œuvre majeure, d'un des dramaturges italiens les plus estimés du début du XVII^e, fut jouée pour la première fois à Ancône en 1618. La pièce attira quatre mille spectateurs à cause des inventions scéniques de Bonarelli qui recréait une ambiance ottomane selon les prescriptions de Sansovino dans son grand ouvrage de 1565 sur l'Empire des Turcs. Ce fut l'une des pièces les plus célèbres en Italie au XVII^e siècle. La première représentation sur la place des Offices à Florence date probablement de juin 1620.



79

Premier ouvrage illustré de gravures à l'eau-forte de Jacques Callot sans doute inspirées des dessins de son ami Alfonso Parigi. Les planches situent l'action théâtrale dans un décor d'architectures et de fontaines florentines. La dernière planche cependant, représentant l'incendie d'Alep, allégorie de la défaite du tyran, est bien fidèle à la Furia de Callot et anticipe sur les créations de son retour en France (cf. *Exposition Jacques Callot*, Nancy, 1992, p. 202). Elle marque une rupture avec le style florentin qui l'avait formé durant le temps de son emploi à la cour des Médicis.

80

MOREJON, Pedro.

Historia y Relacion de lo sucedido en los Reinos de Japon y China

Lisbonne, Juan Rodriguez, 1621

In-4 (197 x 141mm)

2 000 / 3 000 €

UNE RARETE

COLLATION : π^4 A-Z⁸ a⁸ b⁴ : 199 (sur 200) feuillets

ILLUSTRATION AJOUTEE : une représentation de saint Antoine de Padoue (123 x 76 au trait), gravée en 1803 par Mariano Brandi d'après Manuel Garcia.

RELIURE moderne. Dos de basane fauve, tranches mouchetées

REFERENCE : Palau 181466 -- Sommervogel, V, 1308 n° 3.

Incomplet du dernier feuillet de table, fortes mouillures et taches brunes au titre et aux 25 premiers feuillets, trace de cachet au titre, accrocs aux feuillets 62 et 155, derniers feuillets en dentelle

Relation des persécutions et des martyres subis par les Chrétiens au Japon et en Chine au seizième siècle, suivie de l'état de la chrétienté en Ethiopie et en Inde à cette époque. L'auteur, le jésuite espagnol P. Morejón, qui s'était embarqué pour l'Inde en 1586, passa cinquante années de sa vie dans les missions des Indes et de Japon.

81

HUMBERT, Henry et Jacques

CALLOT.

Combat a la Barriere, fait en cour de Lorraine

Nancy, Sébastien Philippe, 1627

In-4 (198 x 151mm)

5 000 / 7 000 €

UNE DES PLUS BELLES ET SANS DOUTE UNE DES PLUS RARES SUITES DE CALLOT. BEAU PEDIGREE : WILLIAM BECKORD, THOMAS BROOKE, EDOUARD RAHIR PUIS HENRI BURTON

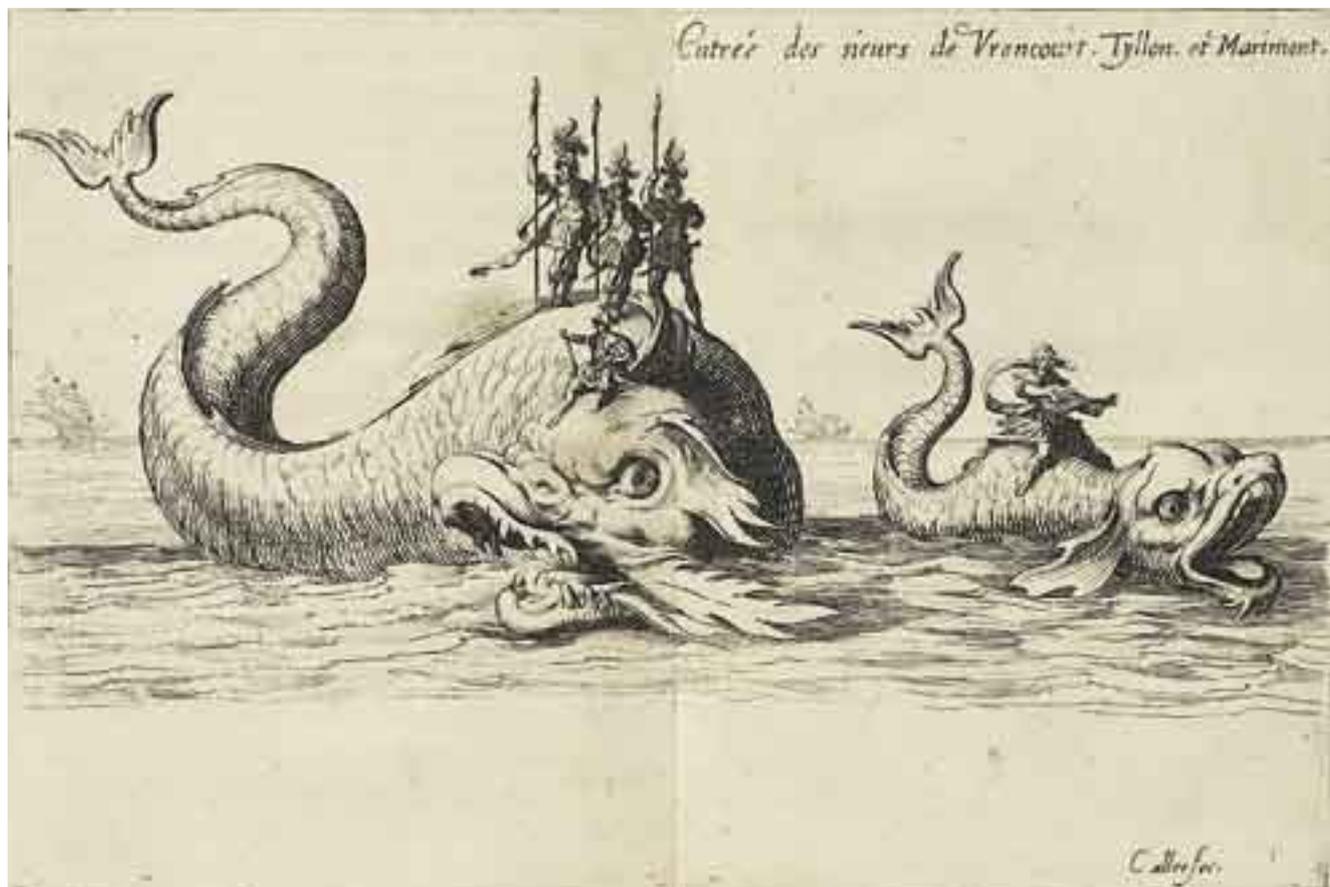
ILLUSTRATION : 9 grandes eaux-fortes imprimées sur double page et un frontispice, gravé à l'eau-forte, aux armoiries tenues par les trois Grâces. Une vignette gravée représentant un bras armé, emblème de la maison de Lorraine. Les filigranes comportent un lion à l'étoile (Lieur 38) et le double CC à la croix de Lorraine couronnée (Russell L 265).

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun moucheté, dos à nerfs orné de fleurons dorés, tranches marbrées
PROVENANCE : Estienne (ex-libris manuscrit au titre) -- William Beckford (Londres, 1882, n° 973) -
- Thomas Brooke (Londres, 1891, I, p. 280) -- Edouard Rahir (Paris, V, 1937, n° 1275) -- Henri Burton (Christies, New York, 22 avril 1994, n° 87)

REFERENCES : Lieure 575-584, 588 -- *Exposition Jacques Callot*, Nancy, 1992, pp. 135-150

Quelques rayures à la reliure

L'ouvrage est dû au Lorrain Henry Humbert, poète aveugle au service de Charles IV. Callot a lui-même dédié le recueil à la duchesse de Chevreuse par une longue épître. La séduisante et intrigante duchesse, qui avait conspiré contre Richelieu, s'était réfugiée à la cour du jeune Charles IV, duc de Lorraine, dont elle avait embrasé le cœur. Son cousin, le prince de Phalsbourg, qui brûlait d'amour pour elle, imagina de donner en l'honneur de l'exilée, à l'occasion du Carnaval, un tournoi de combats à pied dans la plus vaste pièce du palais ducal qui venait d'être aménagée. La fête était agrémentée d'entrées à machines. Le duc de Lorraine triompha du prince de Phalsbourg, emportant ainsi peut-être le cœur de la belle. Deux pièces de vers du recueil commentent l'événement, l'une vantant la victoire de Charles IV et l'autre consolant Phalsbourg. L'organisation du spectacle et l'invention des chars et des costumes avaient été confiées au peintre Deruet *de qui le pinceau par son rare artifice, donne chaque jour des leçons au naturel*. Jacques Callot l'assistait et devait ensuite graver les illustrations. Si Callot ne reçut que de faibles émoluments pour cet ouvrage, celui-ci lui valut



81

cependant la commande de son célèbre *Siège de Breda*. Les figures représentent les entrées des deux princes et de divers seigneurs de la Cour, sous des déguisements mythologiques, dans de luxueuses mises en scène allégoriques. La dernière planche montre le combat, à la fin du jour, des deux chevaliers en armures, joutant avec des lances de part et d'autre de la barrière dressée au milieu de la grande salle remplie de spectateurs.

Si l'on connaît quelques exemplaires de cette suite, ce n'est généralement qu'en épreuves volantes, souvent rognées. Il est rare de les rencontrer sous leur forme complète en livret, avec le texte, et en reliure de l'époque. Cet exemplaire a été relié dès l'origine, avec les planches en belles épreuves et à grandes marges. Il est le seul à être passé sur le marché international des ventes aux enchères depuis 1977.



82

82

RABEL, Daniel.

Theatrum florae

Paris, Pierre Firens, 1627

In-folio (390 x 280mm)

6 000 / 10 000 €

L'UN DES PREMIERS RECUEIL DE FLEURS GRAVES A L'EAU-FORTE EN FRANCE

ILLUSTRATION : 2 frontispices et 69 planches gravées à l'eau-forte par Daniel Rabel

PIECE JOINTE : les trois dernières pages de garde comportent un index manuscrit du XVIIe siècle

RELIURE. Vêlin ivoire

REFERENCES : Hunt I 212. -- Nissen *BBI* 1575 -- Blunt pp. 107-108

Exemplaire soigneusement lavé, infimes raccomodages à l'angle des marges de quelques feuillets

Daniel Rabel était peintre, dessinateur, graveur et ingénieur. Il était connu tant par ses compositions florales que par les dessins qu'il composa pour les ballets de la Cour de Louis XIII. Il fut loué par Georges de Scudéry, qui l'a chanté dans un sonnet *Des Oyseaux peints en miniature par Rabel*, et par Malherbe qui l'a comparé au peintre grec Apelle. Il précéda de quelques années Nicolas Robert, que les vélins peints pour le duc d'Orléans rendirent célèbre et avec qui il collabora pour le recueil conservé au *Museum d'Histoire naturelle*. La représentation dans cet ouvrage de quantité de tulipes marque le début de la vogue de cette fleur au début du XVIIe siècle. On remarque aussi plusieurs plantes provenant de pays lointains tels le Mexique, les Indes, le Pérou. Il y a des parterres de jardins, différentes plantes bulbeuses : tulipes, jacinthes, narcisses, lis, iris, ainsi que des renoncules, des pulsatilles, des pivoines, des anémones, des asphodèles, des chrysanthèmes. Exemplaire à grandes marges.



83

83

CALLOT, Jacques.

[Recueil]. *Vita et historia beatae Mariae Virginis matris Dei*

Paris, Israël Henriet, 1633

In-8 (142 x 81mm)

4 000 / 6 000 €

BEAU ET RARE RECUEIL D'ESTAMPES DE CALLOT

(1) J. Callot. *Vita et historia beatae Mariae Virginis matris Dei*. Suite de 15 pièces. Paris, Israël Henriet, (1633). Epreuves du deuxième état sur trois. REFERENCES : Lieure 1357-1370 : une des plus jolies séries religieuses, admirablement gravée. La suite est complétée par une rare *Annonciation* supplémentaire de l'artiste (Lieure 1371). Belle épreuve du second état sur trois. - (2) Anonyme. [*Assomption*]. Eau-forte ovale en médaillon, non identifiée (cuivre 87 x 68). - (3) J. Callot. *Martyrium Apostolorum*. Suite de 16 pièces. Paris, Israël Henriet, (1634). REFERENCE : Lieure 1386-1401 : très joli travail, très délicat ... il est rare de la rencontrer complète en belles épreuves. - (4) J. Callot. *Les Pénitents et Penitentes*. Suite inachevée de 5 pièces avec un titre gravé par Abraham Bosse. Paris, Israël Henriet, (1632). REFERENCE : Lieure 1315-1319. Epreuves du deuxième état sur trois. - (5) N. Cochin. [*Passion du Christ*]. Suite de 12 pièces en médaillons ovales (cuivre 60 x 46) publiées par Herman Weyen. REFERENCE : *IFF XVIIe*, III, 28, 201-212, ne connaissait cette suite que d'après les notes de Mariette. - (6) J. Callot. *La Petite Passion*. Suite complète de 12 pièces. (Paris, 1624). Belles épreuves du premier état, sans marges. REFERENCE : Lieure 537-548 : «Pour juger de cette série, il faut la voir seulement dans les belles épreuves du 1er état contenant toutes les finesses». Les douze pièces de la suite copiées par Herman Weyen et publiées par lui sont ajoutées à toutes marges. - (7) J. Callot. *Nouveau Testament fait par Jacques Callot qui na sceu finir le reste prevenu de la mort, l'année 1635*. Paris, Israël Henriet, 1635. Suite inachevée de 10 pièces en largeur sous un titre gravé par Abraham Bosse. Belles épreuves de premier état, sauf la planche 1 qui est, comme toujours, du premier état sur cinq. REFERENCE : Lieure 1418-1427. - (8) J. Valdor. [*Conversion de saint Paul*]. Eau-forte (107 x 69) signée et datée de 1627, restée inconnue à Hollstein. Il s'agit d'une copie en contrepartie d'une gravure de Callot (cf. Lieure 676). - (9) N. Cochin. [*La Parole de l'Enfant prodigue*]. (Paris), B. Moncornet, s.d. Suite de 4 eaux-fortes. REFERENCE : *IFF XVIIe*, III, 40, 387-390

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau marbré, dos à motifs dorés, tranches marbrées, fermoirs de cuivre

Taches brunes et rouges dans les marges de quelques estampes

Rare recueil de 90 eaux-fortes de Jacques Callot et de Nicolas Cochin, réunies à l'époque et conservées à toutes marges en reliure ancienne.



84

84

SALVADORI, Andrea.

La Flora, O vero Il Natal de' fiori

Florence, Pietro Cecconcelli, 1628

In-4 (229 x 170mm)

2 000 / 3 000€

L'OPERA BAROQUE AU TEMPS DES MEDICIS. EAUX-FORTES DE ALFONSO PARIGI, AMI DE JACQUES CALLOT

EDITION ORIGINALE. Fleuron gravé sur bois à la page de titre, initiales et bandeaux

ILLUSTRATION : un frontispice non signé et 5 planches dépliantes gravées à l'eau-forte par Alfonso Parigi

RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin souple.

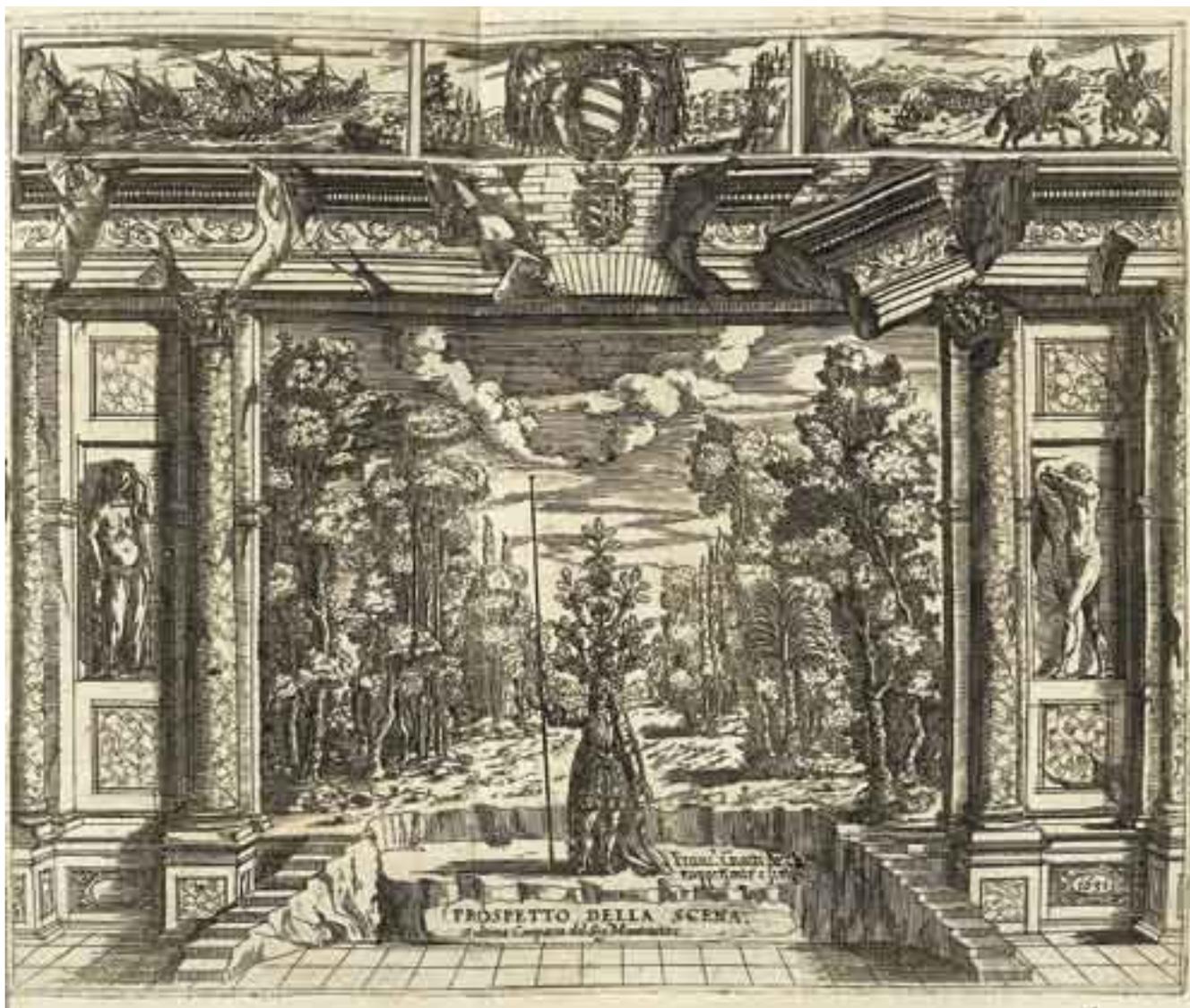
PROVENANCE : ex-libris manuscrit contemporain : «Oratio Del Nizza»

REFERENCES : STC Italian 17, p. 813 -- *The Illustrated Bartsch*, 44, pp. 245-249 (indiquant une sixième

planche qui ne fait pas partie de l'ouvrage) -- Nagler, *Theater Festivals of the Medici, 1539-1637*, pp. 139-142

Déchirure sans manque à la deuxième planche, pp. 33-35 mal coupées, faible tirage du frontispice, quelques piqûres

Edition originale du livret d'un opéra en cinq actes représenté au Théâtre des Offices à Florence le 14 octobre 1628 sur une musique de Marco da Gagliano. L'événement fêtait les noces d'Odoardo Farnèse et de Marguerite de Médicis. L'illustration a été gravée à l'eau-forte par Alfonso Parigi, artiste très lié avec Jacques Callot pendant le séjour de celui-ci à Florence et qui subit son influence. La planche du troisième acte représentant le Royaume de Pluton, où cette influence est particulièrement visible, est reproduite par J. Lieure (I, pl. 267). Les cinq figures représentent les vastes et harmonieux décors. L'ornementation du frontispice, sans rapport avec les décors de l'opéra, est fort intéressante dans son organisation uniquement botanique. L'ouvrage manquait aux collections Soleine, Taylor, Ruggieri et Libri.



85

85
 GUITTI, Francesco.
*La Contesa, torneo fatto in Ferrara
 per le nozze Dell'Illustrissimo Signor
 Gio: Francesco Sacchetti*
 Ferrare, Francesco Suzzi, 1632
 In-4 (206 x 147mm)
 3 000 / 5 000 €

UN DES PLUS JOLIS LIVRES DE FETES ITALIENS

EDITION ORIGINALE. Armes gravées à la page de titre. Initiales et bandeaux
 ILLUSTRATION : 6 planches dépliantes gravées à l'eau-forte par Guitti lui-même d'après Giovanni Battista
 Torre
 RELIURE : cartonnage à dos de toile verte, anciennes tranches lisses

Mouillures à une planche

L'ouvrage décrit le spectacle mythologique composé et mis en scène lors du Carnaval de Ferrare de 1631 par le graveur, peintre de théâtre, architecte, ingénieur et poète, Francesco Guitti, à l'occasion des noces de Giovanni Francesco Sacchetti avec Beatrice Tassona. Guitti avait été employé, en 1627, aux préparatifs d'une représentation au théâtre Farnèse à Parme. Les cinq larges eaux-fortes dépliantes sont d'une qualité de gravure et d'un charme de composition qui les apparentent aux œuvres les plus brillantes de Della Bella. Edition rarissime dont on ne connaîtrait que trois seuls exemplaires, ceux des bibliothèques de Ferrare, du Vatican et de la Brera, à Milan. Elle ne se trouve ni à la Bibliothèque nationale ni à la British Library.



86

86

HOZIER, Pierre d'.

Les Noms, surnoms, qualitez, armes, et blasons des chevaliers et officiers de l'ordre du S. Esprit.

Paris, Michel Tavernier, 1634

In-folio (290 x 195mm)

2 000 / 3 000 €

LA PROMOTION DE RICHELIEU. BELLES GRAVURES D'ABRAHAM BOSSE

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : frontispice gravé au burin et à l'eau-forte, 3 grandes planches d'Abraham Bosse gravées au burin et à l'eau-forte, imprimées sur double page, 59 feuillets anopisthographiques avec armoiries gravées

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun, dos à nerfs orné, tranches mouchetées

PROVENANCE : Van Meldert (ex-libris manuscrit)

REFERENCES : Hofer, *Baroque Book Illustration*, n° 38 -- *Inventaire du Fonds français, XVIIe, I*, 1207-1210 -- Saffroy 4812



La cérémonie de promotion de ces quarante-huit nouveaux chevaliers eut lieu le 14 mai 1633 au château de Fontainebleau, dans la salle de la Belle Cheminée. La réception du cardinal dans l'ordre privilégié de la monarchie, créé moins d'un siècle auparavant par Henri III, marquait l'apogée de la politique du grand ministre en butte aux factions et aux complots, à peine soutenu par son roi et ignorant les fureurs de la Reine mère. L'impressionnante illustration d'Abraham Bosse décrit l'éclat de cette cérémonie prestigieuse. La première gravure montre la procession où les nouveaux chevaliers, vêtus de costumes d'apparat, accueillis solennellement, pénètrent deux par deux dans une des ailes du château ; la deuxième l'investiture elle-même dans un décor majestueux, devant une nombreuse assistance ; la dernière le banquet dans la célèbre galerie de Fontainebleau ornée des décors du Primatice et de Rosso. A la suite, les armoiries du roi, des officiers des ordres et des quarante-neuf nouveaux récipiendaires sont gravées à l'eau-forte, chacune au recto d'un feuillet, avec les noms, titres et blasonnement des armes. Le frontispice en tête, au burin et à l'eau-forte, montre Louis XIII donnant l'accolade à un nouveau chevalier baisant, agenouillé, le bas du vêtement royal. Saffroy indique que le feuillet 29 n'existe pas. Ceci a en effet lieu dans quelques exemplaires : le maréchal de Toyras, dont ce feuillet porte les armoiries, n'ayant pas assisté à la cérémonie on a ôté le feuillet dans un certain nombre d'exemplaires. Il se trouve bien ici.



87

87
 RICCI, Costanzo.
*La Maschera trionfante nel giudizio
 di Paride*
 (Bologne), (Nicolò Tebaldini),
 [1643]
 In-4 (212 x 164mm)
 3 000 / 5 000 €

RARE LIVRET, TEMOIN D'UNE FETE ROMAINE, ET BAROQUE

EDITION ORIGINALE. Initiales, bandeaux et culs-de-lampes gravés
 COLLATION : π^{+1} A-1⁴ : 41 feuillets et 8 feuillets de planches, chacune montée sur un onglet cousu dans le cahier à la reliure
 ILLUSTRATION : frontispice gravé à l'emblème Barberini présentant la Liberté venant à la rencontre du Triomphe des armes, portrait gravé du cardinal Barberini, 8 planches gravées à l'eau-forte et imprimées sur double page
 RELIURE D'ATTENTE DE L'EPOQUE. Cartonnage de papier bis
 REFERENCE : S.T.C. *Italian* 17, p. 744

Petite restauration à la planche 3 ne touchant pas l'image, mouillures claires à la planche 5

Remarquable livre de fête illustré italien, dédié au cardinal Antonio Barberini, frère du pape Urbain VIII. Cet ouvrage est resté inconnu à Cicognara, Ruggieri, Vinet et au *Ornamentstichsammlung Katalog*. L'auteur, originaire de Pérouse, décrit les différents chars fantastiques qui défilèrent au cours de l'extraordinaire mascarade offerte par le prince Taddeo Barberini, préfet de Rome et général de la Sainte Eglise, lors du dernier jour du Carnaval de l'année 1643 à Bologne, sur le thème du Jugement de Pâris, et rapporte les chants qui accompagnaient la fête. Les huit planches traduisent bien une forme de démesure baroque de la fête où de gigantesques monstres, griffons et stryges défilaient au milieu d'un cortège de cavaliers costumés à l'antique.